



Suchtmonitoring Schweiz  
Monitorage suisse des addictions  
Monitoraggio svizzero delle dipendenze  
Addiction Monitoring in Switzerland

Octobre 2013

# Monitorage suisse des addictions Consommation d'alcool en Suisse en 2012

## L'essentiel en bref

L'essentiel en bref est un résumé du rapport suivant:

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C., Flury R. (2013). Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse en 2012. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

Projet commandé et financé par l'Office fédéral de la santé publique  
Contrat n° 09.007029/204.0001/-704 et 10.008645/204.0001/-836.



ADDICTION | SUISSE

## 2. Consommation d'alcool en Suisse en 2012

### 2.0 L'essentiel en bref

#### Abstinence

- **Prévalence de l'abstinence** 11,7 % de la population suisse ne consomment pas d'alcool ; 5,6 % des habitants ont toujours été abstinents et 6,1 % sont d'anciens consommateurs (abstinence pendant les douze derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (16 %) que chez les hommes (8 %). Ces données sont stables depuis 2011.
- **Principaux motifs d'abstinence (plusieurs réponses possibles)** Les principaux motifs invoqués sont : l'alcool n'est pas sain (64%) ; l'alcool a un goût désagréable (64%) ; les effets de l'alcool déplaisent (49 %). Le prix de l'alcool est un motif d'abstinence uniquement chez les plus jeunes (35 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans indiquent cette raison).
- **Abstinence comme conséquence de la consommation d'alcool (plusieurs réponses possibles)** Parmi les 4,9 % d'ex-consommateurs, 21 % ont peur de devenir alcooliques et 11 % déclarent être d'anciens alcooliques (femmes : 7,6 % et 2,4 % sur 7,3 % des ex-consommatrices).

#### Consommation d'alcool quotidienne et hebdomadaire

- **Prévalence de la consommation quotidienne** 10,3 % de la population consomment de l'alcool chaque jour (hommes : 14,4 % ; femmes : 6,5 %). La consommation quotidienne a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente.
- **Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool** 8,1 % de la population consomment de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 15,4 % en Suisse romande et 21,8 % au Tessin.
- **Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine** 56,7 % de la population consomment de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 68,5 % ; femmes : 43,7 %).
- **Différences régionales dans la consommation au moins hebdomadaire d'alcool** 55,6 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 56,3 % en Suisse romande et 54,8 % au Tessin.

#### Consommation chronique à risque

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex. 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- **Prévalence de la consommation chronique à risque** 4,1 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 4,2 % ; femmes : 4,0 %).
- **Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes)** Hausse de la consommation chronique à risque de 2,0 % chez les 15-19 ans à 5,0 % chez les 20-24 ans. Nouvelle hausse de la consommation chronique à risque de 2,8 % chez les 35-54 ans à 7,6 % chez les 65-74 ans.

### Ivresse ponctuelle

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes, ou de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex. 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de l'ivresse ponctuelle 21 % de la population s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois, 10 % au moins une fois par semaine. Hommes : 29 % (14 %); femmes : 14 % (6 %). En 2012, la fréquence de l'ivresse ponctuelle a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente.
- Différences d'âge dans les épisodes d'ivresse ponctuelle 28 % de la population des 15-19 ans s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 15 %).  
  
Avec 42 %, la prévalence la plus élevée d'une ivresse ponctuelle au moins une fois par mois concerne les 20-24 ans (23 % au moins une fois par semaine). Elle baisse ensuite régulièrement pour s'établir à un peu plus de 5 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (2 % au moins une fois par semaine).

### Résumé des types de consommation à risque

Définition de la consommation à risque : au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois ou une consommation chronique à risque (voir supra) ou encore une combinaison des deux types de consommation.

- Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (ivresse ponctuelle une fois par mois et consommation chronique à risque) 1 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes d'ivresse ponctuelle ; 17,8 % de la population connaît des épisodes d'ivresse ponctuelle, sans présenter une consommation chronique à risque et 3,1 % de la population cumule les deux types de consommation à risque. Au total, 22 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque. La consommation à risque, donc au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue en Suisse romande (31 % contre environ 19 % en Suisse alémanique et environ 18 % au Tessin).
- Différences sociodémographiques dans la consommation à risque et la combinaison des deux comportements à risque (ivresse ponctuelle une fois par mois et consommation chronique à risque) La consommation à risque et principalement l'ivresse ponctuelle augmentent avec le niveau de formation. Alors que l'un ou les deux types de consommation à risque concerne 17 % de la population ayant fréquenté uniquement l'école obligatoire, la proportion passe à pratiquement 27 % pour les diplômés d'une haute école. De la même manière, la consommation à risque concerne le plus souvent les personnes en apprentissage ou en formation et non celles qui exercent une activité professionnelle ou sont à la retraite. Cela s'explique vraisemblablement par le fait que ce sont précisément les jeunes et les jeunes adultes qui ont le plus souvent une consommation à risque et que ce sont eux qui sont le plus souvent encore en formation ou en apprentissage.

### Comparaison entre la consommation d'alcool en semaine et le week-end

- **Habitudes de consommation en semaine et le week-end**  
En semaine, la population suisse boit moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8 g d'alcool pur/jour contre 20 g/jour). 10-12 g d'alcool pur correspondent environ à un verre standard (p. ex. 3 dl de bière ou 1 dl de vin).
- **Différences d'âge dans la consommation en semaine et le week-end**  
L'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end est considérable. Le week-end, les jours où ils boivent (jours de consommation), les jeunes de 15 à 24 ans consomment en moyenne 50 g d'alcool pur, soit près de 5 verres standard. Lorsqu'ils boivent en semaine, ils n'en consomment que 5 à 10 g (à peu près 1 verre standard). A cet âge, les jeunes ne consomment généralement de l'alcool qu'au rythme de 1 ou 2 jours par semaine, voire moins.

Au fil des ans, la consommation en semaine tend à rejoindre celle du week-end pour atteindre, à partir de l'âge de la retraite, environ 20-25 g les jours de consommation le week-end et 16-17 g les jours de consommation en semaine. Par contre, la consommation devient bien plus régulière. Pour simplifier : avec le temps, les épisodes d'ivresse ponctuelle du week-end font place à une consommation quotidienne de 1 à 2 verres d'alcool.

Tous groupes d'âge confondus, la consommation en semaine tend à baisser.